

LE COURRIER EST ARRIVÉ!

La poste rurale au Canada de 1880 à 1945



CHANTAL AMYOT ET JOHN WILLIS

LE COURRIER EST ARRIVÉ!

This page intentionally left blank

LE COURRIER EST ARRIVÉ

La poste rurale au Canada de 1880 à 1945

CHANTAL AMYOT ET JOHN WILLIS

Collection Mercure
Musée canadien de la poste
Numéro 2

Musée canadien des civilisations

Tous droits réservés. Aucune partie du présent ouvrage ne peut être reproduite ni utilisée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système d'extraction, sans la permission écrite préalable de l'éditeur.

But de la collection Mercure

La collection Mercure vise à diffuser rapidement le résultat de travaux dans les disciplines qui relèvent des sphères d'activités du Musée canadien des civilisations. Considérée comme un apport important dans la communauté scientifique, la collection Mercure présente plus de 400 publications spécialisées sur l'histoire et la préhistoire canadiennes.

Vous pouvez vous procurer les titres parus dans la collection Mercure en librairie, par téléphone, en appelant le (819) 776-8387 ou, sans frais en Amérique du Nord seulement, le 1-800-555-5621, par courriel à publications@civilisations.ca, par internet à www.cyberboutique.civilisations.ca, ou par la poste, en écrivant aux Services des commandes postales, Musée canadien des civilisations, 100, rue Laurier, C.P. 3100, succ. B, Gatineau (Québec) J8X 4H2.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale du Canada

Amyot, Chantal

Le courrier est arrivé : la poste rurale au Canada de 1880 à 1945

(Collection Mercure, ISSN 0316-1854)

(Numéro / Musée canadien de la poste, ISSN 1706-4895 ; 2)

Publ. aussi en anglais sous le titre : Country post : rural postal service in Canada, 1880 to 1945.

Comprend des références bibliographiques.

ISBN 0-660-96802-9

1. Service postal rural – Canada – Histoire.
2. Poste – Canada – Histoire.
3. Vie rurale – Canada – Histoire – 20^e siècle.
- I. Willis, John.
- II. Musée canadien des civilisations.
- III. Musée canadien de la poste.
- IV. Titre.
- V. Coll.
- VI. Coll. : Numéro (Musée canadien de la poste) ; 2.

HE6655.A49 2003

383'.4971

C2003-980057-1

Coordination de la publication : Wendy McPeake

Révision anglaise : Wendy McPeake

Traduction française : Christian Bérubé

Révision française : Françoise Charron

Conception graphique : Aerographics

Impression : St-Joseph Groupe d'imprimerie (Ottawa)

Imprimé au Canada

Illustration de la page couverture : Bureau de poste de Cheam View dans les environs de Chilliwack (Colombie-Britannique), vers 1928. (C.C. Coutts, Collection C. Pattersen)



Canada

T A B L E D E S M A T I È R E S

Avant-propos – Musée canadien de la poste	9
Avant-propos – Postes Canada	11
Avant-propos – Association canadienne des maîtres de poste et adjoints	13
Remerciements	15
I N T R O D U C T I O N	17
C H A P I T R E P R E M I E R	23
Le bureau de poste et la transformation de la société rurale au Canada	
<i>La société rurale au Canada de 1880 à 1945</i>	23
L'économie nationale intégrée	24
La commercialisation de la ferme	27
La croissance des petites villes ou des centres ruraux	28
Relations et communications	32
<i>Profil du service postal rural</i>	35
Le service postal ferroviaire : le cœur et l'âme du réseau postal	36
1908 : début de la distribution rurale du courrier	40
C H A P I T R E 2	43
Le bureau de poste et son emplacement : un symbole important	
<i>L'expansion de la poste rurale</i>	44
<i>Un choix difficile : où établir le bureau de poste</i>	45
Le chemin de fer	46
La pétition pour obtenir un bureau de poste	47
Le succès financier, un facteur essentiel	49
Volume du courrier, alphabétisation et allégeance politique	50
<i>L'emplacement du bureau de poste dans les petites localités</i>	51
La commodité	51
Les pressions sociales et politiques	54
L'accès au bureau de poste	56
<i>La construction des bureaux de poste dans les plus grandes localités</i>	60
<i>Le style Fuller : l'architecture postale au XX^e siècle</i>	61
Le style Fuller	62
Le bureau de poste et les édifices du Parlement	64
L'effet visuel du bureau de poste	65

C H A P I T R E 3	69
Le maître de poste rural	
<i>Sa journée de travail</i>	69
L'expédition du courrier	71
Le bureau de poste est ouvert : le courrier d'arrivée	75
<i>Le maître de poste, agent du gouvernement</i>	76
Les licences radio	76
Le maître de poste et les deux guerres mondiales	77
<i>Les conditions de travail</i>	78
Le salaire	78
Les heures de travail et les congés	82
Travailler le dimanche dans la Belle Province!	83
<i>Devenir maître de poste</i>	84
Les femmes et la famille	85
Concours, anciens combattants et formation professionnelle	88
<i>La poste et la politique</i>	89
<i>Le transport du courrier</i>	92
L'arrivée du train postal	92
Les soumissions pour les contrats postaux	93
Distribution et dévouement	94
Les salaires et les emplois secondaires	99
<i>La poste et le crime : « Voler ou être volé »</i>	101
 C H A P I T R E 4	 105
Le rôle social du bureau de poste	
<i>Aire de travail et aire publique</i>	106
<i>Le maître de poste et ses clients</i>	108
En attendant le courrier	112
<i>Le maître de poste et sa collectivité</i>	115
Incident à Saint-Thomas-de-Pierreville	118
<i>La poste, moyen de communication</i>	120
Les cartes et les lettres	120
Les colis	124
Poulets, œufs frits et chocolats	125
Les journaux	126
<i>Les médias, le service postal et la société rurale</i>	130
 C H A P I T R E 5	 135
Envoyer, épargner et dépenser de l'argent	
<i>Envoyer de l'argent par courrier : le mandat</i>	136
<i>Économiser à la caisse d'épargne postale</i>	138
L'essor des activités bancaires du gouvernement	138
Vers un réseau bancaire intégré	140

Le fonctionnement de la caisse	141
Le déclin des caisses d'épargne postales	144
<i>Les achats par la poste</i>	146
Les débuts de la vente par catalogue	146
Le rôle de la poste dans la vente par catalogue	152
La commande par catalogue	154
Le catalogue ou le « Livre des souhaits »	160
La culture du catalogue	165
La transformation du commerce : gagnants et perdants	169
Le catalogue : véhicule de l'excès?	172
Le déclin des achats par catalogue	173
<i>Épilogue : « Nous voulons vos dindes »</i>	174
CONCLUSION	177
Le déclin du bureau de poste rural?	
NOTES	181
BIBLIOGRAPHIE CHOISIE	197
INDEX	205

This page intentionally left blank

A V A N T - P R O P O S

Musée canadien de la poste

J'aime les bureaux de poste. D'abord, parce que j'aime les lettres et le courrier : lettres d'amour et d'amitié, vœux de Noël et de la Saint-Valentin, souhaits d'anniversaire, salutations et cartes postales qui invitent au voyage, colis et paquets où se cachent les objets convoités. Ensuite, parce que j'aime l'architecture, les décors intérieurs, les places publiques et les centres urbains, et que les bureaux de poste sont un peu tout cela.

J'aime les bureaux de poste depuis longtemps. J'ai passé ma jeunesse dans une petite ville. Quand j'étais écolière, la visite au bureau de poste, à Amos, était le prétexte pour « aller en ville » et permettait le détour par chez grand-maman ou le bureau d'une de mes tantes qui en profitait pour m'inviter au café. Adolescente, la visite au bureau de poste était l'occasion d'un arrêt au café pour y rencontrer les amis. Et comme le courrier arrivait deux fois par jour, il y avait double prétexte. Après l'école, c'était un classique : flâner au café... en attendant le courrier.

J'adorais faire la tournée du courrier : passer d'abord à la gare, au bureau du télégraphe, pour y prendre les messages d'affaires de mon père. Les sacs de courrier amoncelés sur les chariots étaient prometteurs de surprises. Me rendre ensuite au bureau de poste où le courrier rapidement trié était déposé dans notre grand casier postal argenté. Mon père y recevait sa correspondance d'affaires et les lettres d'outremer des compatriotes du temps de la guerre. Il y avait aussi les journaux, les magazines et les catalogues. Moi, j'y recevais avec joie les lettres des cousins et des amis des dernières vacances ou, encore, j'y présentais la carte « colis » qui permettait de réclamer les colis au comptoir. Ces précieux colis... c'était la robe de Noël, le nouveau chapeau de Pâques, le cadeau de marraine ou un jouet pour le petit dernier. Grâce aux annonces de *La Presse* et aux catalogues d'Eaton, de Simpson, de Morgan et de Dupuis, nous pouvions commander les dernières tenues à la mode, le tout bien discrètement pour ne pas froisser les marchands locaux. Chez nous, le courrier a toujours été important, car il apportait aussi les livres qui garnissaient notre bien modeste bibliothèque. Ma mère avait été assistante maître de poste durant une brève période pendant la guerre et elle nous racontait souvent toute l'importance du courrier pour les mères et les fiancées. Mon père rappelait comment les colis de guerre bien ficelés étaient une fête pour les soldats.

La salle des casiers postaux était dotée de grandes fenêtres et de hautes tables où il était possible de finir de préparer le courrier. Dans l'autre salle, les services étaient dispensés par les commis et le maître de poste. Par le casier ouvert, on apercevait les montagnes de colis et de sacs dans l'espace de tri. L'édifice était l'un des plus élégants de la petite ville. On y annonçait les films présentés dans nos deux cinémas, les horaires des services religieux et autres événements. Les bureaux de poste de mon enfance comptent aussi tous ceux que j'ai découverts au magasin général, en faisant la tournée avec mon père, commis voyageur, à Villemontel, Rochebaucourt, Lac Castagnier, Preissac...

Comme moi, plusieurs d'entre vous se remémoreront des souvenirs en parcourant ce livre. Les autres y apprendront que les bureaux de poste sont au cœur de notre histoire et qu'ils ont contribué, au fil des ans, à maintenir les liens entre les Canadiens et les Canadiennes. Vous y découvrirez des maîtres de poste attachants, des édifices patrimoniaux, des employés dévoués, des objets témoins de la poste.

Cette publication est aussi un exemple de collaboration réussie. Je remercie Postes Canada, plus précisément André Ouellet, président-directeur général, et Alain Guilbert, vice-président, communications, pour leur enthousiasme et l'appui financier à la réalisation du livre. Je remercie aussi Leslie Schous, présidente de l'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints, et son prédécesseur, Leroy Kuan, pour leur appui financier et leur intérêt envers ce projet. Puisse ce livre, réalisé lors du 100^e anniversaire de l'Association, contribuer à assurer la pérennité d'une profession unique dans notre société.

Enfin, mes félicitations aux auteurs, Chantal Amyot et John Willis, qui ont su si bien raconter ces histoires passionnantes que plusieurs d'entre nous partagent.

La directrice, Francine Brousseau

A V A N T - P R O P O S

Postes Canada

Postes Canada est fière d'avoir contribué à la réalisation du livre, *Le courrier est arrivé! La poste rurale au Canada de 1880 à 1945*. En cette ère de la communication instantanée, notre réseau de bureaux de poste joue toujours un rôle essentiel au sein des collectivités rurales dans tout le Canada. Ce merveilleux livre nous rappelle toute l'importance de nos services dans les campagnes à une époque bien précise. Heureusement, la pertinence du bureau de poste rural ne se dément pas en ce début du XXI^e siècle.

Ce livre, magnifiquement produit par Francine Brousseau et son équipe, est le témoin éloquent de ce qu'ont été nos bureaux de poste dans les collectivités à l'extérieur des zones urbaines. Les gens s'y rencontraient, venaient y chercher les colis commandés, sans oublier la lettre tant attendue d'un être cher. Si vous voyagez dans les petites villes et villages de notre immense pays, jetez un coup d'œil au bureau de poste : il y est toujours, car les gens en ont toujours besoin.

Voilà justement pourquoi Postes Canada ravive son réseau de vente au détail, tout particulièrement en milieu rural. C'est bien ce que nos concitoyens ruraux ont toujours attendu de leur bureau de poste et que seuls l'ardeur au travail et l'engagement quotidien de nos milliers de maîtres de poste d'un océan à l'autre ont rendu possible. Certaines de leurs histoires font maintenant partie du folklore local, comme vous aurez plaisir à le lire dans *Le courrier est arrivé! La poste rurale au Canada de 1880 à 1945*.

Le président-directeur général, l'honorable André Ouellet, C.P., c.r.

This page intentionally left blank

A V A N T - P R O P O S

Association canadienne des maîtres de poste et adjoints

Depuis la création de l'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints en 1902 jusqu'aux activités actuelles qui rayonnent autour du bureau de poste rural au Canada, les membres de l'Association ont joué un rôle important dans le service postal rural. Quand les décisions gouvernementales ont désigné les bureaux de poste ruraux pour un programme de fermeture massive dans les années 1980, les citoyens du Canada se sont exprimés haut et fort. Leur message au gouvernement et à Postes Canada soulignait toute l'importance de maintenir ouvert les bureaux de poste, car ils sont très souvent le cœur même des collectivités. Ces dernières ont fait pression sur le gouvernement, ont organisé des soupers et tenu des réunions communautaires, le tout pour sauver leurs bureaux de poste ruraux. Ce solide appui était manifestement inspiré par la confiance et le respect accordés aux employés des bureaux de poste et par la nécessité de compter sur un service postal responsable. Les maîtres de poste et leurs adjoints de tout le Canada peuvent s'enorgueillir d'avoir contribué au maintien des liens à travers le pays, et ce, d'un océan à l'autre, et à l'affirmation de la présence fédérale dans nos collectivités.

L'Association est très honorée d'avoir eu la possibilité de participer à la réalisation d'une histoire sur le service postal rural. Alors que l'année de notre 100^e anniversaire s'achève, nous avons eu la rare et merveilleuse occasion d'examiner le rôle crucial qu'ont joué les bureaux de poste dans les régions rurales du pays. *Le courrier est arrivé!* est un magnifique hommage aux hommes et aux femmes de tout le pays qui ont travaillé si dur dans les bureaux de poste ruraux pour veiller à ce que les Canadiens et les Canadiennes restent proches de leurs collègues, de leurs amis et de leurs êtres chers grâce au service postal. Nous sommes reconnaissants aux gens qui ont édifié ce service au fil des ans et nous remercions sincèrement ceux et celles qui y veillent aujourd'hui.

La présidente, Leslie Schous

This page intentionally left blank

R E M E R C I E M E N T S

Ce projet a connu bien des hauts et des bas. Des générations de personnes serviables y ont généreusement contribué et nous aimerions ici en remercier quelques-unes.

Nous tenons d'abord à remercier Tom Hillman, ancien archiviste de la Poste aux Archives nationales du Canada, M. G. Bourque, autrefois de l'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints, et Leslie Schous, l'actuelle présidente de l'Association. Olga Dmochowska et Suzanne Amyot ont contribué à l'organisation de nos documents photographiques. Lorraine Tremblay a fait le premier dépouillement des entrevues de maîtres de poste et a prêté son concours tout au long de la recherche. Nous sommes reconnaissants aux 28 maîtres de poste qui ont généreusement donné de leur temps à notre étude. À la Collection nationale de cartes et plans des Archives nationales, différentes personnes nous ont bien servis, tout particulièrement Pat McIntyre, tout comme le personnel des Archives postales canadiennes. À nos collègues du Musée canadien de la poste, Francine Brousseau, Bianca Gendreau, Gaétanne Blais et Denise Corbett, toute notre gratitude et notre appréciation. Nous remercions aussi la Compagnie de la Baie d'Hudson, le Glenbow Institute, les Archives publiques de l'Ontario, le Saskatchewan Archives Board, l'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints, ainsi que Sears Canada, Rhona Goodspeed, Wendy McPeake, Christian Bérubé et Françoise Charron.

Ce livre est dédié aux maîtres de poste ruraux du Canada, dans l'espoir que leur dévouement et leur engagement à l'égard des communications postales ne soient pas oubliés.

Chantal Amyot et John Willis



I N T R O D U C T I O N

Le bureau de poste rural était autrefois un haut lieu de sociabilité et de communication au Canada. Dans ce passé pas si lointain, personne n'échappait à son influence bien concrète. Tous les habitants des collectivités rurales du pays devaient faire appel au service postal. Le courrier était essentiel pour gérer les affaires, exploiter une ferme ou maintenir une famille unie. Grâce aux livres, aux journaux et aux magazines reçus par la poste, la population rurale n'ignorait rien de la politique, de la culture et des mœurs culturelles. Quant au catalogue de vente par correspondance, il a permis la constitution d'un marché national de consommateurs. Intégration de l'économie, de la société, de la politique et de la culture, voilà l'effet net de la croissance et de l'efficacité du service postal.

Le courrier est arrivé! est un livre sur le service postal dans les régions rurales du Canada. Il cherche à recréer tout l'univers de la communication postale en milieu rural qui a joué un si grand rôle dans la vie des régions canadiennes, des années 1880 aux années 1940. Cet univers postal était constitué de gens et d'objets bien connus du personnel et de la clientèle du bureau de poste, et le maître de poste était appelé à y jouer un rôle de premier plan. Certains lecteurs se rappelleront quelques souvenirs de cet univers : les pelotes de ficelle suspendues à l'angle d'un casier de tri en bois pour attacher les paquets; les casiers postaux numérotés; le bruit sourd du marteau d'oblitération s'abattant sur une enveloppe couchée sur le coussinet de caoutchouc; les tampons encrurs éparpillés sur le comptoir; les amas de lettres sur une table de tri de fortune; les murs ornés d'une image de la reine ou du roi, et, pour faire bonne mesure, un crucifix, des sacs de journaux et des piles de catalogues de Dupuis Frères et d'Eaton.

Opposé

Une ferme dans les années 1940 : un jeune garçon va chercher le courrier.

Attend-il quelque chose ou veut-il être le premier à connaître les bonnes nouvelles et à les transmettre à sa famille? La poste a le pouvoir de faire battre les cœurs.

(Omer Beaudouin, Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Québec, E6 57 P 64087)

Parfois, un bureau de poste plus important était orné d'une imposante tour d'horloge qui projetait sa grande ombre sur la rue principale. Comme l'église, le marché ou d'autres lieux de rencontre, tels le magasin général et la taverne, le bureau de poste occupait une place importante dans la vie des régions rurales et des petites villes du Canada, car les gens s'y retrouvaient régulièrement pour prendre leur courrier ou en envoyer. Et, comme pour tout le reste dans la société rurale, la fonction officielle possédait une dimension sociale inattendue. Quand les gens venaient chercher leur courrier, ils côtoyaient leurs voisins et apprenaient ainsi les derniers potins. Au bureau de poste, l'oral et l'écrit faisaient très bon ménage.

Pour le maître de poste, le service postal rural n'était pas tant une occasion de fréquenter des gens qu'un emploi aux tâches bien définies, ponctuées de délais précis et impérieux. Le maître de poste — et les femmes étaient en fait, sinon en titre, bien plus nombreuses que les hommes — devait effectuer son travail en fonction de l'horaire des trains postaux. Dès l'arrivée du courrier, il devait être trié avant que l'impatience ne gagne la clientèle qui attendait dehors. Si le courrier était destiné à un autre lieu, le maître de poste veillait à ce que les sacs et liasses soient expédiés promptement.

Si cet emploi comportait un élément de stress, la plupart des maîtres de poste ruraux adoraient leur travail. Alors comme aujourd'hui, les clients aimaient eux aussi leur rôle de consommateur et de critique du service postal. Ces deux pôles opposés — le maître de poste et le client — constituaient le monde postal rural de nos parents et de nos grands-parents¹.

L'univers traditionnel du maître de poste rural n'existe plus. Pourquoi écrire un livre sur un service postal de plus en plus désuet et démodé? Qui se soucie d'un service postal rural qui n'existera sans doute plus jamais? La vérité, c'est que nombre de Canadiens des régions rurales se préoccupent beaucoup du sort de leur service postal. Dans chaque région du pays, ils ont clairement démontré — par des pétitions massives, des manifestations et des pressions politiques — qu'ils n'accepteront pas sans broncher la politique de fermeture des bureaux de poste ruraux. Le gouvernement fédéral a tenu compte de ce message en 1994 quand il a introduit un moratoire temporaire sur les fermetures. Postes Canada a démontré par certaines initiatives récentes son engagement envers le réseau postal rural. L'une de ces initiatives consiste à équiper un certain nombre de comptoirs postaux locaux de manière à ce qu'ils deviennent des agents de banques à charte; des ententes ont été signées avec la Banque de Nouvelle-Écosse et la Banque de Montréal. Dans l'avenir, les bureaux de poste locaux pourraient offrir un large éventail de services, comme dans le passé. Un des buts de cet ouvrage est de présenter une perspective historique qui permette un débat plus équilibré et moins passionné sur l'avenir du service postal rural. Si les deux parties connaissent mieux l'histoire du service postal, il sera peut-être possible de prendre des décisions informées et d'en arriver à des compromis.

Fruit de plusieurs années de recherche, ce livre examine le réseau postal rural du Canada de 1880 à 1945. Ces soixante-cinq années forment une période

singulière de l'histoire postale de notre pays. Les communications postales n'avaient jamais eu auparavant – et n'ont jamais eu depuis – une incidence plus immédiate sur la vie des Canadiens. En particulier, le bureau de poste a grandement contribué, comme moyen de communication offrant des services postaux très divers, à la transformation du mode de vie rural au Canada, et ce, durant une bonne partie du XX^e siècle.

Le contenu social de cet ouvrage représente une perspective plutôt nouvelle dans l'historiographie postale. Par le passé, les recherches sur cette période ont abordé le sujet d'un point de vue administratif, le bureau de poste étant exclusivement considéré comme une émanation du gouvernement coupée du reste de la société. C'est ainsi qu'un chercheur a pu conclure qu'au cours de la première moitié du XX^e siècle, le bureau de poste a progressivement perdu du terrain au profit des nouvelles technologies de communication comme le téléphone, le télégraphe et la radiodiffusion, puisque les données indiquaient l'adoption par le gouvernement d'autres moyens de mise en œuvre de ses stratégies de communication².

Le gouvernement n'est jamais bien loin dans une discussion au sujet du bureau de poste, mais celui-ci est un moyen de communication, pas seulement une institution gouvernementale. Il faut donc employer d'autres mesures pour évaluer ses rôles dans notre société. D'abord, le bureau de poste a été essentiel à l'élaboration et au maintien du mode de vie rural au Canada tout au long de la période de 1880 à 1945. Ensuite, il est étonnant de constater dans quelle mesure les gens des milieux ruraux ont réussi à adapter l'institution du bureau de poste à leurs propres besoins locaux plus immédiats et, dans une certaine mesure, à se l'approprier. Le ministère des Postes n'est pas seul à faire preuve d'initiative; les gens en sont tout autant capables. En dernière analyse, ils ont tous deux influencé les causes et les effets historiques en jeu.

Dans cet ouvrage, il s'agissait essentiellement de décrire l'univers des maîtres de poste ruraux* qui ont vécu et travaillé au carrefour des communications postales rurales. Des membres du Musée canadien de la poste ont effectué une série d'entrevues d'histoire orale avec des 28 maîtres de poste ruraux à la retraite, surtout au cours des années 1980. Voici la répartition provinciale des entrevues : sept en Saskatchewan, trois en Alberta, une en Colombie-Britannique, huit au Québec, deux en Ontario et sept à Terre-Neuve. Les trois autres provinces de l'Atlantique, ainsi que l'Ontario et la Colombie-Britannique, étaient relativement moins bien représentées. La qualité de l'information obtenue au cours de ces entrevues, particulièrement celles réalisées à Hillview (Terre-Neuve) et Sainte-Anne-des-Monts (Québec), nous a permis de peindre une image vivante du service postal rural.

* Dans le présent ouvrage, le terme « maître de poste » fait référence à la fois à des hommes et à des femmes. Les auteurs ont consulté des femmes maîtres de poste, en fonction et à la retraite, qui ont dit préférer le terme « maître de poste ». Autrefois, on parlait souvent des maîtresses de poste. Une femme maître de poste à la retraite nous a déclaré : « Je ne suis la maîtresse de personne. »

« Pour les lettres à expédier outre-mer, on utilisait les petites balances, qui nous rappelaient notre jeunesse : les balances du bien et du mal, quand on allait à l'école. » Charlotte Desgagnés était maître de poste à Baie-Saint-Paul, au Québec. (Chantal Aymot)



Nous avons en partie compensé les lacunes de la couverture régionale de l'histoire orale en passant au crible des archives et des documents d'histoire locale pour certains lieux ciblés de Colombie-Britannique (Cumberland, Union Bay et Greenwood) et du Nouveau-Brunswick (South Nelson). Il fallait approfondir les recherches sur la Nouvelle-Écosse et l'Ontario, et nous avons donc résolu en partie cette difficulté en consultant la documentation des services de recherche architecturale de Parcs Canada pour des endroits tels qu'Almonte (Ontario), Mahone Bay et Amherst (Nouvelle-Écosse).

Par ailleurs, nous avons intégré d'autres lieux, par exemple Saint-Thomas-de-Pierreville et Val-Morin Station, tous deux au Québec. Pierreville est une localité qui a connu une histoire émouvante documentée dans les archives du ministère des Postes et des documents personnels de la famille qui s'occupait du bureau de poste. Autrefois, il y avait un bureau de poste à Val-Morin Station. Le Musée canadien de la poste a fait l'acquisition de son intérieur au complet, d'où notre intérêt pour ce petit village des Laurentides, au nord de Montréal.

Nous avons complété l'approche locale par des renseignements de nature plus générale : particulièrement utiles, les devis et les spécifications des bâti-

ments dans les archives des Travaux publics (RG 11) et la série C des archives des Postes, RG 3; nous avons consulté cette dernière sur différents thèmes. Nous avons étoffé le point de vue général par la consultation approfondie de deux grandes sources imprimées : *The Canadian Postmaster/Le Maître de poste canadien* (bilingue à compter de 1962) de l'Association canadienne des maîtres de poste et les rapports annuels du ministère des Postes, une publication gouvernementale riche de renseignements administratifs.

L'amalgame des perspectives locale et générale est délibéré. La perspective générale, qui nous permet de tracer le cours global de l'histoire du service postal au cours de cette période, aide à comprendre les agissements du ministère des Postes à cette époque. En même temps, pour bien saisir le processus de la communication postale, il faut l'étudier dans le cadre d'une localité rurale. Les perspectives locale et générale sont la chaîne et la trame de l'écriture de l'histoire des postes, du moins comme le conçoivent les deux auteurs.

Cette vieille balance servait, entre autres, à peser les lettres. Son premier propriétaire, un homme du Témiscamingue au Québec, nous a dit que sa grand-mère l'utilisait pour peser sa rôtie le matin afin de respecter les limites établies par son curé pour le carême. (Steven Darby, Collection du Musée canadien de la poste, 1994-159-1)



La présente étude de la poste rurale est divisée en cinq chapitres. Le premier chapitre définit et décrit les facettes de la société rurale canadienne et souligne les principaux caractères du réseau postal rural tel qu'il a existé de 1880 à 1945. Le chapitre deux examine les dimensions architecturales et spatiales du réseau, et comment le gouvernement a assuré la prééminence, à la fois spatiale et symbolique, du bureau de poste des petites villes. Le chapitre trois aborde les rôles et les responsabilités des maîtres de poste ruraux et montre comment ceux-ci formaient un groupe beaucoup plus militant et conscient qu'on aurait pu le croire. Le chapitre quatre nous plonge au cœur de notre étude, soit le rôle social du bureau de poste, examiné ici en fonction de l'interaction sociale et du contenu du sac postal rural, rempli de lettres, de colis et de journaux. Le chapitre cinq examine les rapports entre l'argent et le bureau de poste, tout particulièrement l'ascension et la chute de deux institutions importantes de l'économie rurale : le catalogue de vente par correspondance et la caisse d'épargne postale. En particulier, le catalogue a eu une incidence durable sur les modes de consommation ruraux et urbains dans l'économie canadienne, alors que la caisse d'épargne était un aspect moins connu du service postal.

Ce livre est le fruit de plusieurs années de recherche et d'une vingtaine d'années de débats sur l'avenir du bureau de poste rural au Canada. Son but est de servir de témoin de cet aspect très riche et complexe de notre patrimoine postal. La publication *Le courrier est arrivé! La poste rurale au Canada de 1880 à 1945* célèbre aussi les plus de cent ans de l'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints (anciennement l'Association des maîtres de poste), fondée en 1902. Les auteurs espèrent que cet ouvrage rendra justice à cette institution qu'est le bureau de poste rural ainsi qu'au dévouement du grand nombre de femmes et d'hommes qui y ont œuvré. Ils souhaitent aussi que certains des éléments qui ont fait du bureau de poste rural une institution si vitale et vivante se perpétuent dans le réseau postal du nouveau millénaire.